E

(DE 'EAU-FORTE' À 'ESPACE LITTÉRAL')

- EAU-FORTE : L'*eau-forte* est une technique de gravure. Sur une plaque de cuivre ou d'un autre métal, recouverte d'un vernis, l'artiste dessine en creusant dans ce vernis et en le supprimant. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide de façon à ce que les parties qui ne sont plus protégées par le vernis soient attaquées par l'acide ; le dessin se révèle alors en creux, creux qui recevra l'encre pour l'impression. Le terme *eau-forte* désigne à la fois la technique, le bain acide utilisé et la gravure qui en résulte.

- ÉCART : Entre toute représentation et la chose qu'elle représente, il existe un *écart*, une différence. C'est ce que voulait exprimer René Magritte (1898-1967) lorsque, sous une peinture représentant une pipe, il écrivit : « Ceci n'est pas une pipe ». En effet, une peinture qui représente une pipe n'est pas une pipe ; cela est une évidence. Cet *écart* entre la représentation et la chose représentée demeure important car il témoigne des intentions de l'artiste, des choix qu'il a réalisés, de ce qu'il a voulu faire ; autrement dit, c'est au cœur de cet *écart* que travaille l'artiste.

- ÉCHELLE : Il s'agit de la référence choisie pour fixer les équivalences de dimensions existantes entre les mesures réelles, relevées sur le terrain, et celles réduites représentées sur le plan. Par exemple, si l'échelle est de 1/100 000 cela signifie que 1 cm sur le plan équivaut à 100 000 cm, soit 1 000 m, sur le terrain.

- ÉCRITURE AUTOMATIQUE : L'*écriture automatique*, comme son nom l'indique, se construit d'elle-même, de manière automatique, hors de toute idée préconçue, hors de tout contrôle de la raison. Il s'agit d'écrire, de dessiner ou de peindre, en laissant les mots ou les formes apparaître librement. L'*écriture automatique* est considérée par les surréalistes comme un moyen d'accès à une « sorte de réalité absolue, de surréalité »[1] que la raison, qui réduit l'inconnu au connu, ne peut saisir.

- ÉLÉVATION : Sont désignés sous ce terme les dessins qui représentent une des faces d'un édifice ou d'un objet en trois dimensions ; ces dessins correspondent à la projection sur un plan vertical des divers éléments de la face représentée.

---

1 « Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue, de *surréalité*, si l'on peut ainsi dire. » André Breton (1896-1966), *Manifestes du surréalisme*, (1924 - 1930), Paris, Jean-Jacques Pauvert, (Folio essais), p. 24.

- ENCRE DE CHINE : L'*encre* dite *de Chine* est utilisée soit à la plume pour la réalisation d'un travail graphique, soit au pinceau pour la réalisation d'un lavis. L'*encre de Chine* est composée de noir de fumée, d'eau et d'un liant, colle, gomme arabique ou gélatine. L'encre permet l'obtention de noir pur et intense ; diluée, elle permet la création de toute une gamme de gris plus ou moins sombres.

- ENCRE DE COULEUR : Les *encres de couleur* sont composées de pigments artificiels obtenus par l'industrie chimique. Les encres permettent un travail graphique précis réalisé à la plume ou un travail plus pictural lié à la tache, à la diffusion, à la coulure, au lavis...

- ENLUMINURE : Les *enluminures* sont les illustrations peintes figuratives, narratives ou décoratives qui ornent les manuscrits, les lettrines et les marges des textes.

- ENTRELACS : L'entrelacs est un ornement abstrait généralement répétitif où s'entrecroisent des lignes courbes selon un programme défini, composé. Présent au sein des arts décoratifs (ferronnerie, broderie, etc.), il est néanmoins souvent utilisé à des fins symboliques.

- ÉPHÉMÈRE : Nous qualifions d'*éphémères*, les œuvres qui disparaissent dans le temps même de leur déroulement (par exemple les performances), celles qui après leur présentation sont jetées aux poubelles (par exemple certaines installations), celles qui, soumises aux conditions atmosphériques et naturelles, se détériorent rapidement (par exemple certaines installations réalisées à l'extérieur) ou celles qui, du fait de leurs constituants, se décomposent (par exemple, certaines installations réalisées avec des matériaux naturels rapidement dégradables), … Ces œuvres manifestent un choix singulier de la part de leurs auteurs : le refus de la conservation et de la pérennité.

- ÉPREUVE : Sont appelées *épreuves*, pour les œuvres réalisées en plusieurs exemplaires, chacun des tirages pour une gravure ou une photographie, ou chacun des moulages pour une sculpture. Lorsque l'exemplaire est gravé ou moulé par l'artiste lui-même ou en sa présence et sous son autorité, l'épreuve est appelée 'épreuve d'artiste', elle porte alors la mention E.A.

- ESPACE LITTÉRAL : L'*espace littéral* est déterminé par les qualités physiques et matérielles du support ou de la réalisation. Pour une peinture ou un dessin, cet espace est à deux dimensions ; pour une sculpture ou une installation, il est à trois dimensions… Opposé à l'espace suggéré qui relève des caractères visuels de la représentation, l'*espace littéral* est, quant à lui, bien 'réel'.